Le malade chronique à la maison

Autor(en): **Buhlmann**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **35 (1963)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-125433

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le malade chronique à la maison

Parler du malade chronique à la maison, c'est soulever un problème très actuel.
Le manque de place dans nos hôpitaux accélère la rentrée des malades dans leur foyer.
Les prix d'hospitalisation élevés poussent souvent les familles à reprendre l'un des leurs prématurément.
Nous ne parlerons ici que des malades chroniques ayant été soignés dans un hôpital et dont le traitement ne nécessite plus d'hospitalisation.
Le milieu familial, sans être préparé à ce nouvel état de choses, va se trouver en face de nombreux problèmes.
Le malade chronique à la maison est d'abord tout à la joie du retour. Chacun d'ailleurs se met à l'unisson. Une sorte d'euphorie règne. Et pourtant, très vite, un fossé risque de se creuser de part et d'autre. A la joie du retour succède une inquiétude, une irritabilité parfois disproportionnée aux causes. Toute la bonne volonté de l'entourage est mise à l'épreuve. Cette épreuve de force du début risque de donner le ton aux semaines, aux mois qui suivront. C'est pourquoi il serait utile qu'une prise de contact se fasse entre le milieu familial, le médecin, l'infirmière ou l'aide, avant l'arrivée du malade chez lui.
Comment comprendre le psychisme d'un malade chronique? Ce n'est pas facile. La révolte, l'angoisse, le retour sur soi-même, l'amertume devant la chronicité sont autant d'impondérables qui vont entraver une vie harmonieuse, demandant à la famille du tact, de la patience, beaucoup d'amour, en même temps que beaucoup de fermeté.
Personne ne peut réaliser pleinement ce que signifie ce mot: chronique. Certains malades se sentant diminués, voient naître en eux un esprit de revendication. Il faut alors habituer le malade à la franche explication et à la discussion de ses problèmes personnels. Il faut entreprendre une véritable *éducation* du patient. Dans ce domaine, l'entraide et le partage des mêmes problèmes peuvent amener les familles à se grouper régulièrement sous l'égide d'un médecin. Ces associations sauvent du découragement bien des familles.
Le travail de l'aide médicale est primordial et combien délicat. Aider le patient et sa famille à accepter la chronicité, éviter la soumission abusive de la famille au malade est une tâche toute de doigté et d'amour. Il s'agit avant tout de fermer la porte aux perturbations affectives qui peuvent engendrer la désunion. Trop longtemps on s'est borné à être passif vis-à-vis du malade chronique. Faire accepter son état par le malade ne signifie pas résignation.
Cela veut dire vivre avec ses possibilités, bander sa volonté pour acquérir toute l'indépendance physique et morale possible. Je connais une jeune femme atteinte de poliomyélite grave qui nettoie ses planchers d'appartement assise par terre, seule position où elle ne risque pas de manquer d'équilibre.
Nous qui passons dans les foyers, nous avons tout à mettre en œuvre pour dépister, orienter, éduquer les malades et leurs parents. Pas de pitié mauvaise conseillère qui laisse le malade chronique en état d'infantilité, mais la foi qui dit au malade: prends ton lit et marche, c'est-à-dire vis chacune de tes journées dans la présence du Christ. Lui seul est le levain qui permettra toutes les audaces, qui donnera l'amour ingénieux, qui maintiendra l'harmonie. Malade, parents et aide médicale feront une équipe, et le «Tout est possible à celui qui croit» aura sa pleine application.

H. S. M., Sœur Buhlmann,
Pro Infirmis, janvier 1963.